

| création le gourbi bleu + les emmétropes du
marais + l'espace grün de cernay |

jusqu'à ce que la mort nous sépare



Jusqu'à ce que la mort nous sépare

de Rémi de Vos

création

de la **Compagnie le gourbi bleu**

[Sandrine Pirès]

en coproduction avec la **compagnie emmétrape** (du marais)

Création le 26 février 2010 à l'Espace Grün - Cernay

Contact : Virginie Frossard

06 61 87 21 92

v-frossard@orange.fr

Une équipe

Mise en scène :

Sandrine Pirès

Assistante à la mise en scène

Lucie Chabaudie

Scénographie / costumes

Kristelle Paré

Création lumière / construction décor

François Fauvel

Création son :

David Geffard

Avec :

Anne Gaillard

dans le rôle de Madeleine

Bryce Quérel

dans le rôle de Simon

Sandrine Pirès

dans le rôle d'Anne

David Geffard

Double de Simon / machiniste

Photographe : Dorian Rollin

Attaché de production : Florian Guyot

Conseillère artistique et diffusion : Virginie Frossard

Création visuelle : Kristelle Paré

« La cendre, c'est évidemment une trace – en général on pense, comme première figure de la trace, à celle du pas, dans le chemin, dans l'acheminement, du pas qui laisse une empreinte, une trace ou un vestige ; mais «cendre» dit mieux ce que je voulais dire sous le nom de trace, à savoir quelque chose qui reste sans rester. »
Jacques Derrida, Points de suspension.

Simon retourne chez sa mère, Madeleine, à l'occasion des obsèques de sa grand-mère. Malgré les circonstances, ils ne parviennent pas à dépasser leur relation conflictuelle.

Simon revoit également Anne, son amour d'enfance. Dans l'émotion des retrouvailles, l'urne funéraire s'échappe des mains d'Anne et se brise au sol.

Incapable d'assumer l'incident devant sa mère, Simon entraîne Anne dans une suite de mensonges insensés.

Jusqu'à ce que...

Le Gourbi bleu

Le Gourbi bleu naît en 2005 sous l'impulsion de Sandrine Pirès qui en est la directrice artistique. Grâce à l'Atelier du Rhin (nouvellement appelé Comédie de l'Est), Centre Dramatique de Colmar, sous la direction de Matthew Jocelyn, Sandrine Pirès, a reçu une formation d'artiste dramatique en éventail : comédienne, assistante à la mise en scène, intervenante de théâtre. C'est dans cette structure qu'elle réunit l'équipe qui a participé au premier spectacle de la compagnie : *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce. En 2008, Pierre Guillois, directeur du Théâtre du Peuple de Bussang la sollicite pour déployer son projet de transmission théâtrale auprès de divers publics. Dans la même saison elle est assistante à la mise en scène de Pierre Guillois pour le spectacle de l'été, *Le Ravissement d'Adele*, commande d'écriture à Rémi De Vos. C'est à cette occasion qu'elle rencontre véritablement cet auteur. Cette riche expérience au Théâtre du Peuple lui permet de faire de nouvelles rencontres artistiques (scénographe, créateur lumière...) qui viennent renforcer un nouveau projet Jusqu'à ce que la mort nous sépare.

D'après elle « le théâtre est un art du " toujours apprendre " ».
Le Gourbi bleu aime sillonner les routes de campagne. La compagnie alterne entre bitume et vignoble et se donne pour mission de construire des ponts entre théâtre institutionnel et lieu peu ou non-équipé. Le Gourbi bleu intègre à ses processus de création la démarche d'aller vers les spectateurs.

Note d'intention

Genèse du projet

Sandrine Pirès, septembre 2008

Pendant la création de *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, J'ai lu *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*. Je retrouvais les thèmes de la famille et du deuil que j'étais en train de travailler sur le Lagarce.

Le lien est évident. Les personnages des deux pièces traversent un deuil en se posant des questions existentielles. Seul diffère le style de l'écriture. Alors que Lagarce écrit de longs monologues qui tirent le deuil vers un sentiment tragique, Rémi de Vos écrit des dialogues très actifs qui entraînent une série de rebondissements comiques.

Dans *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* la vie et la mort sont étroitement liées, l'une ne va pas sans l'autre, c'est ce que je m'efforçais de mettre en scène dans le Lagarce.

Quoi qu'il en soit, pièce tragique ou comique, la cellule familiale me questionne. Cet espace social est le microcosme de la Société. C'est à l'intérieur de celui-ci que nous définissons nos rapports humains et citoyens. C'est dans la banalité des relations familiales que demain se construit jour après jour. Par extension, c'est la compréhension du monde qui est en jeu.

En novembre 2007, Bryce Quétel directeur artistique de la compagnie les Emmétropes du Marais (basée en Drôme Provençale) m'invite à participer à une lecture publique au Théâtre du Rond Point de Valréas. Il me laisse le choix du texte. L'heure de *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* a sonné.

La lecture frappe les acteurs autant que les spectateurs.

Les Emmétropes du Marais et le Gourbi Bleu deviennent partenaires.

En Novembre, Joëlle Jurkiewicz, directrice de l'Espace Grün de Cernay, nous propose une résidence de création pour la saison 2009/2010. Le spectacle y sera alors créé les 26 et 27 février 2010.



scénographie

Kristelle Paré, novembre 2008

Démarche : Convoquer l'imaginaire sensible du spectateur.

L'histoire que nous allons raconter évoquera un moment de vie, celle de Simon, et le retour sur celle-ci. Par cette fable, nous réunirons différents médiums pour servir cet univers et accompagner le spectateur dans ce voyage. Simon McBurney résume très bien en ces mots : « L'essentiel, c'est l'histoire que vous racontez, ce que le public voit. Parce qu'à la fin, le théâtre n'existe que dans l'imagination du spectateur. »

L'axe d'approche que j'entends prendre, tentera de proposer un quotidien aux possibles merveilleux. Je conçois que le spectacle doit avoir quelque chose de merveilleux. Je ne désire pas leurrer le spectateur en lui faisant croire que nous sommes dans la réalité ou au cinéma, mais bien miser sur son intelligence pour nous permettre de vivre une expérience théâtrale. Je crois que l'argument théâtral peut nous émouvoir par sa magie et ses moyens, sans que l'écriture visuelle ne soit « décorative ». L'écriture visuelle nous permet d'éprouver des émotions parce qu'elle sert à nous faire avancer et rebondir dans l'univers et dans les actions qui nous sont racontées. Je rechercherai en ces termes la justesse qui nous permette d'être touchés tout en étant critique et lucide sur le sujet qui nous sera proposé.

Le spectateur deviendra quelque part omniscient sur les événements et les mensonges qui se déroulent sous ses yeux.

Jusqu'à ce que la mort nous sépare

Sandrine Pirès, septembre 2009

La crémation de la grand-mère de Simon est le déclencheur tragique d'un tourbillon comique. Un vaudeville sans amant femme ou mari ou presque. Un genre qui a connu son heure de gloire après 1789 en des temps moroses où le besoin de rire était vital.

Comme aujourd'hui ?

Simon reconstitue et nous représente son histoire.

Un plancher central, quasi triangulaire, comme la relation angulaire de ces trois personnages. A l'intérieur de la maison, quelques éléments essentiels à l'action dramatique. De part et d'autre de cet espace de jeu, des zones en attente, comme les placards de la mémoire de Simon. Madeleine et Anne, des personnages qu'il convoque, tel un Deus ex Machina.

Il y a « l'homme qui rêve et l'homme qui agit » cf. scène 9

Entre les deux se pose la question du choix.

En permanence le réel de la représentation se frictionne au réel de la fiction. Le jeu réaliste des acteurs se déploie dans un décor non réaliste. Des cadres de fenêtre viennent zoomer les rapports entre les personnages, mettre en relief des tensions dramatiques. Ce texte est avant tout une machine « à jouer », une machine théâtrale qui permet tous les possibles... alors, jouons !!

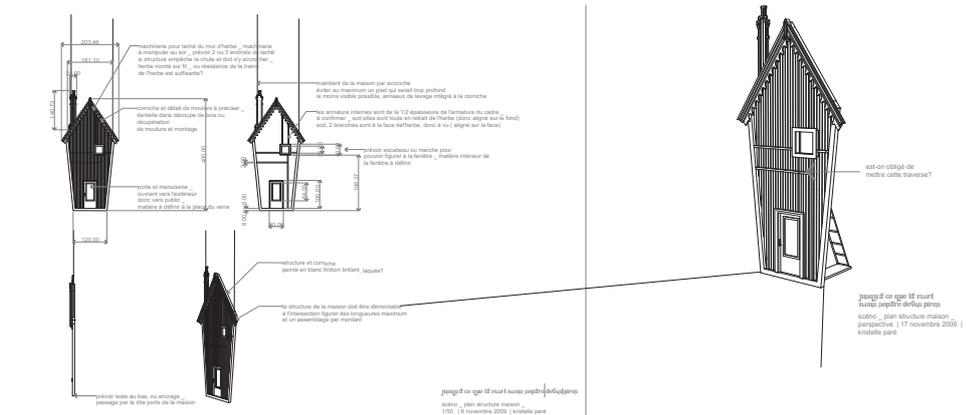
Processus de création

Lecture vivante

Dans les étapes préliminaires de la création, le Gourbi bleu décide de cheminer au moyen d'une lecture vivante jusqu'à la création. Elle est un outil de travail pour le metteur en scène et les acteurs. Elle se substitue en partie au travail préliminaire dit « à la table » (étude dramaturgique) avec l'avantage de s'inscrire dans le temps.

Elle est tout autant un outil de sensibilisation à notre spectacle. L'idée étant de retrouver les spectateurs de la lecture au spectacle et qu'ils se sentent impliqués (accueillis) dans un processus de création.

Les lectures proposées de *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* donnent à entendre un texte et place le spectateur dans l'appétit. Le texte étant truffé d'actions, nous avons jugé indispensable de dire quasiment toutes les didascalies. Ainsi le spectateur peut s'imaginer tout ce qui se passe. Il fabrique, à son insu, sa propre mise en scène de la pièce. C'est pourquoi il est si curieux de voir « ce que ça va donner ».



Résidence à L'Espace Grün : temps de création et de transmission

Dans le temps de cette résidence le Gourbi bleu s'est efforcé de sensibiliser et d'inviter de nouvelles personnes à découvrir le Théâtre :
A la fois le théâtre en tant que spectacle vivant mais aussi en tant que lieu.

Pour réaliser son projet de création et de sensibilisation le Gourbi bleu a pu bénéficier d'une résidence de six semaines à l'espace Grün

Lors de cette résidence le Gourbi bleu a proposé différentes actions artistiques hors les murs auprès de classes, associations, groupes de spectateurs...

- Présentation du spectacle
- Lecture vivante suivie d'un échange.
- Atelier de pratique théâtrale en rapport avec les situations du texte.

Pour avoir dirigé nombre d'ateliers de théâtre, en milieu carcéral (maison d'arrêt d'Epinal et de Mulhouse), en milieu scolaire et non scolaire, Sandrine Pirès constate que ce que réclament souvent les participants c'est de voir les intervenants en situation de jeu. Il semble pertinent d'arriver au collège, au lycée, en maison de retraite ou ailleurs en se mettant nous-mêmes en action et en démonstration de notre savoir faire. Commencer par la lecture c'est pouvoir unir un plus grand nombre de personne dans un même temps autour du théâtre.

La lecture nécessite, dans des conditions minimalistes, 50 minutes, une table et trois chaises. Le texte et les prémisses du jeu d'acteur sont une mise en bouche. S'ensuit une discussion à chaud autour du texte et du théâtre en général.

Quant à l'intervention purement pratique, étant trois acteurs pour le spectacle, nous pouvons constituer plusieurs groupes de travail. Au lycée, par exemple, nous pouvons toucher plusieurs classes à la fois ou dans une même classe faire plusieurs groupes.

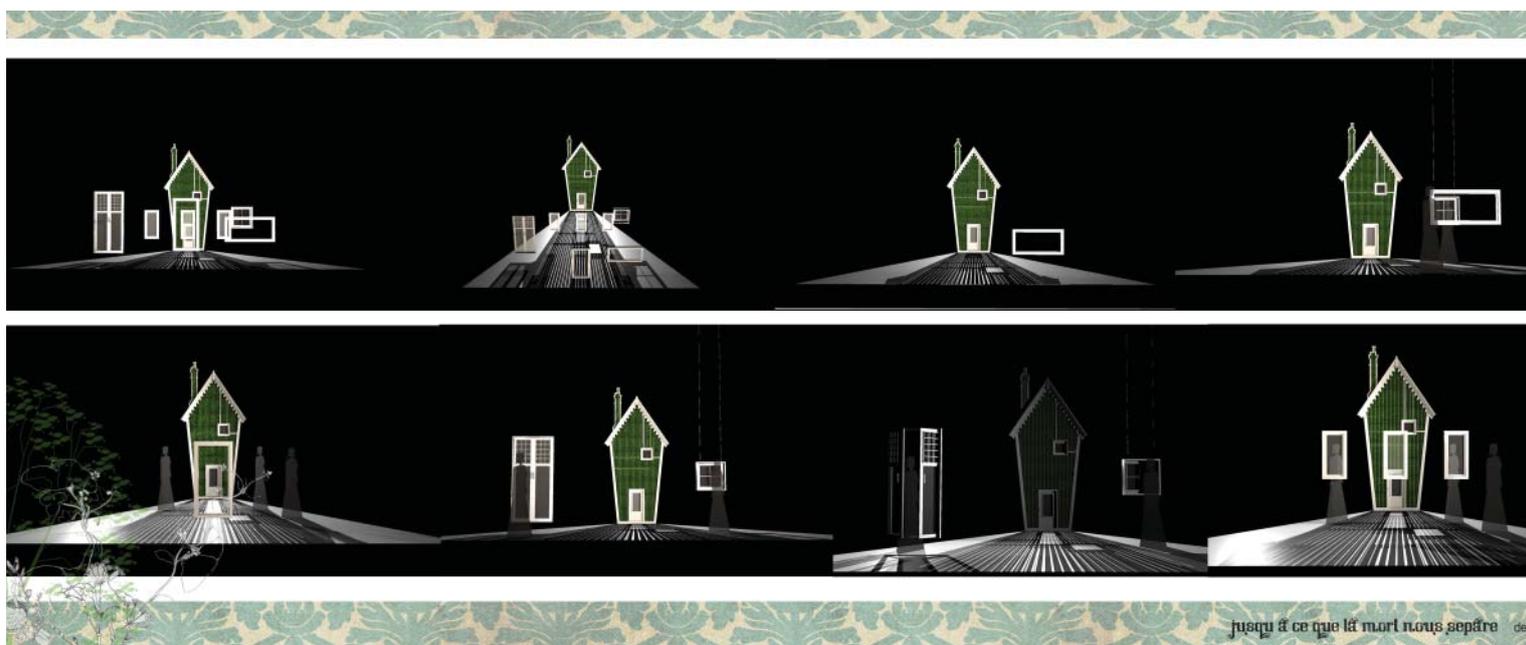
Nous travaillerons autour de situation directement en rapport avec le texte à partir d'improvisation.

L'improvisation est un exercice qui fixe un cadre clair pour permettre aux élèves/acteurs de se lancer très vite dans le jeu.

A partir de là, il y a une conscience à développer du fait d'être en représentation : la voix ; le corps, etc.

« Le théâtre est un creuset de civilisation.
C'est un lieu de communion humaine. »

V. Hugo.

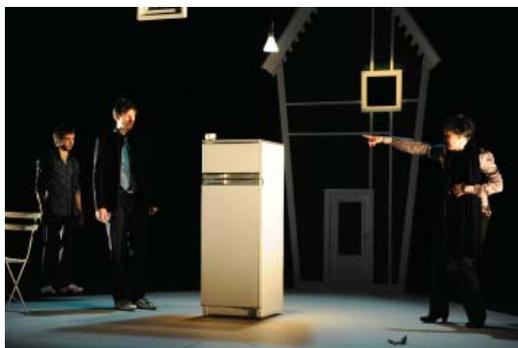


■ Auteur Remi De Vos,

Il est né en 1963 à Dunkerque. Il suit d'abord une formation de comédien, mais à l'âge de trente ans, il a l'occasion d'écrire pour un atelier d'acteurs auquel il participe. Ces petits textes rencontrent un certain succès et alors tout s'enchaîne. Il écrit sa première pièce, *Débrayage*, en 1994 et obtient une bourse de la Fondation Beaumarchais. Il est depuis très sollicité par les théâtres et les metteurs en scène et toutes ses pièces (une quinzaine) ont été écrites « sur commande », en lien étroit avec l'équipe artistique. Il a participé avec les acteurs à l'écriture d'*André le Magnifique*, qui a obtenu de nombreux Molière dont celui du meilleur auteur. Jusqu'à ce que la mort nous sépare a été écrit en 2002 et créé par Eric Vigner au CDDB Théâtre de Lorient. Les pièces de Rémi De Vos sont publiées chez Actes SudPapiers.

■ Conception du projet / mise en scène / comédienne Sandrine Pirès

Elle fait son entrée dans le milieu professionnel par le biais de l'Atelier du Rhin sous la direction de Matthew Jocelyn. Au sein de ce théâtre, elle a eu l'opportunité de travailler en tant que comédienne, assistante à la mise en scène et formatrice auprès de public varié. Dès ses débuts son activité théâtrale est protéiforme. Lorsqu'elle décide de mettre en scène *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce, elle se lance également dans la vie de compagnie en créant le Gourbi bleu. Dernièrement le Théâtre du Peuple de Bussang sous la direction de Pierre Guillois fait appel à ses compétences pour assurer de nombreux ateliers de pratique théâtrale et le poste d'assistante à la mise en scène sur la création de l'été 2008, *Le Ravissement d'Adèle*, un texte de Rémi De Vos. C'est à cette occasion qu'elle rencontre, Rémi De Vos, l'auteur de *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*.



■ Assistante à la mise en scène Lucie Chabaudie obtient son bac littéraire option théâtre en 2000 et rentre la même année au conservatoire national de région de Bordeaux. Pendant 3 ans elle travaille avec de nombreux metteurs en scène (Hélène Vincent, Georges Bigot, JM Brouccaret...) et participe à divers créations (*La lettre aux acteurs* de Novarina, *Orgie* de Pasolini, *Des couteaux dans les poules* d' Harrower...). Depuis 2003 elle a joué au Théâtre expression 7 *Blanche*, *Aurore*, *Céleste* de Noëlle Renaude, *Le Square* de Duras, *La Demande en mariage* et *L'Ours* de Tchekhov, elle joue également dans les créations de la C* «méthylène théâtre», puis, elle joue *Pelléas et Mélisande* mis en scène par Guillaume Cantillon, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* mis en scène par Sandrine Pirès, elle sera assistante puis comédienne dans *Le Jour de l'italienne* avec la C* Eulalie. Elle suit un stage avec Blandine Savetier au CDN de Béthune. Au cinéma, elle a tourné *Rendez-vous au tas de sable* réalisé par Niko Bikialo et *Yoshido* réalisé par Sébastien Betbeder ; elle participe également à plusieurs téléfilms.

■ Comédienne Anne Gaillard

Née en 1955, comédienne depuis l'âge de 19 ans. Formée au conservatoire de Lyon, au cours Vitte à Ivry, Elle a joué sous la direction de Jean Yves Pic, Philippe Clément, Philippe Delaigue, Prosper Diss... D'abord à Lyon, puis sept ans à Paris, quinze ans en zone rurale, puis Marseille... Sa passion pour l'art de l'acteur l'amène à accompagner des projets divers de recherche, à proposer de nombreux ateliers. Elle a fait partie à plusieurs reprises d'équipes de créations de lieux. («La Graine», à Lyon, «La Boissière», dans le Vaucluse, et maintenant en résidence au Théâtre Isle 80 à Avignon, depuis sa création en 2009) Elle a quitté ce métier une dizaine d'années, pendant lesquelles elle s'est formée à la musicothérapie (Willems), à l'accompagnement des personnes malades (Samasa), cherchant ainsi par d'autres voies à questionner la présence. En 1995, elle reprend le métier de comédienne, puis crée la Compagnie ACTE9 dans le Vaucluse. Partenaire de sessions pour personnes en insertion, elle met en scène des textes contemporains, spectacles joués dans des lieux éloignés, centres d'hébergements, villages d'accueil, mêlant acteurs professionnels et personnes «marginalisées»... Plutôt autodidacte, elle rencontre en 2001 la Compagnie l'Entreprise à Marseille et participe au «Garage», (atelier permanent d'acteurs), avec François Cervantes, pendant cinq ans. Elle y découvre le clown, et crée un solo.

«de plus en plus, je me pose cette question: quelle forme l'art et plus précisément l'art théâtral peut il prendre pour nous rapprocher, se rapprocher, d'une vie quotidienne fractionnée?...ne pas s'en éloigner, jouer son rôle de médiateur entre culture et modernité, structure et déstructure, passé, futur, intime et public, humain et déshumanisé... quel langage émettre, pour nous relier, pour aller chacun à nos vies pensées»...

■ Comédien Bryce Quérel

Jeune, il suit de nombreux stages de théâtres, de clown, et de masque et joue en parallèle divers rôles dans *Ubu roi* ou encore *Rouge noir et ignorant* d'Edward Bond ainsi que *Tastevin* dans une adaptation de la *Paix* d'Aristophane, dans Avignon et ses alentours. Il participe à plusieurs stages de réalisation théâtrale au festival des Nuits de l'Enclave de Valréas (2001) sous la direction de Catherine Zambon et d'Alain Gauthier. Il poursuit des études universitaires de théâtre à Aix en Provence où il joue notamment sous la direction de Danielle Bré dans *Tokyo Notes* d'Oriza Hirata (2003) et Angela Konrad dans *La Mère* de Bertold Brecht (2005). Il suit un stage donné par Robin Renucci en Corse lors de la 6^{ème} Rencontre Internationale de théâtre en Corse. A cette occasion il joue dans *Colomba* de Mérimée sous la direction de Frédérique Lazzarini, *Beach o ma beach* avec Gérard Chabanier et dans *Les Oiseaux* d'Aristophane mis en scène par René Jauneau créateur du festival des Nuits de l'Enclave il y a plus de 40 ans. Il reste lié à ce Festival où il joue dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare (2007) et dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand (2008). Dernièrement il a joué dans *Insupportable mais tranquille*, un collage de texte mis en forme et en scène par Danielle Bré.

■ Scénographe / création costume Kristelle Paré

Diplômée du département de Scénographie de l'École de Théâtre de Saint-Hyacinthe, Québec, en 2002, Elle vaque des Beaux arts de Montréal à l'école d'Architecture de Paris la Villette. Elle poursuit une démarche interdisciplinaire au Québec, en France, en Suisse. Elle travaille en théâtre, danse, cirque et au cinéma. Elle œuvre, entre autre, avec Daniel Danis, sur des projets interdisciplinaires, expérimentant les possibilités de langages avec des nouvelles technologies, l'image, le corps et le texte... Elle travaille auprès de Christophe Rauck, avec qui elle partage quelques projets depuis sa collaboration avec le Théâtre du Peuple. Elle crée des scénographies, entre autres auprès de Pierre Guillois, pour *Ubu*, au Théâtre du Peuple. Elle travaille aussi auprès de Claude Poissant, Alain Françon, Lorenzo Malaguerra au théâtre. Elle explore l'art du cirque, de la danse, du rapport aux corps avec Claude St Dizier, Lauren Degilio, Odile Duboc... Elle explore des formes iconoclastes avec Les Babas au Rhum, des compagnies de théâtre jeune public et le collectif Traxe qui fabrique des installations in-situ. Elle œuvre avec la vidéo, la photographie, l'espace, le corps. Elle crée des visuels, des scénographies qui entremêlent l'image et l'espace. Elle joute plusieurs médiums pour révéler un espace poétique et des interrogations sur notre démarche d'humain. Elle produit par ailleurs des installations, performances, entremêlant le rapport à l'image, à la théâtralité et à l'environnement sonore. Elle tente de poursuivre une démarche en articulant un langage sensible.

■ Création son / régie plato-comédien David Geffard

Après 3 années à l'Enclavé au sein du département réalisation sonore, il effectue une année post-diplôme en scénographie-décor. Dans ce cadre, il réalise la bande-son de *Penthésilée* (mise en scène par Christian Von Treskow) et conçoit une scénographie pour *Le Roi Lear* (mise en scène par Antoine Caubet). Dès sa sortie (2006), il travaille au théâtre du Peuple Maurice Pottecher comme régisseur son et machiniste. L'année suivante, il y réalise la bande-son pour le spectacle *Les affreuses* (mis en scène par Pierre Guillois). Il collabore ensuite à *Vingt-quatre heures d'une femme sensible* pour Avignon 2008, second travail de création sonore pour la compagnie *En compagnie des Hommes après Combat de nègre et de chiens*. En 2009, il travaille avec la compagnie « La boulangerie » à Lyon pour *Les Muses*, mise en scène Camille Germser. La même année, dans le cadre du concours du Théâtre 13 à Paris, il crée la bande-son pour *L'école des bouffons* (mise en scène, Cyril Cotinaut et Sébastien Davis). Il a également travaillé sur 2 projets d'installation plastique : *Work On Stage* avec la plasticienne Claire Dehove et le scénographe Cléo Laigret en 2008 et *Environnement* avec la plasticienne Kristelle Paré la même année. Parallèlement, il réalise la bande-son de courts-métrages (réalisation David Mambouche et Olivier Borles) et de courts d'animation (réalisation Nicolas Lemée) et continue ses recherches sur l'acoustique virtuelle. Il travaille actuellement sur 3 projets : *Scum Manifesto*, mise en scène Sébastien Davis ; *Juste la fin du monde*, mise en scène Vincent Rivard et *Electre*, mise en scène Cyril Cotinaut.

■ Création lumière / construction décor François Fauvel

Après des études au D.M.A Régie lumière de Nantes et à l'école du Théâtre National de Strasbourg, François Fauvel travaille auprès de différents metteurs en scène tel que: Guillaume Vincent; Aurélie Guillet; Hedi Tillet; Jean-Yves Ruff; Cécile Pauthé; Lucie Bérélovitch; Jean-Pierre Laroche. Il est également régisseur général pour le Théâtre du Radeau de François Tanguy et travaille depuis 5 saisons pour le Théâtre du Peuple.



Les lectures et petites formes qui ont eu lieu avant la création :

- 7 mai 2009 lecture vivante au THÉÂTRE NATIONAL DE LA CRIÉE DE MARSEILLE
- 15 mai 2009 lecture vivante de *Jusqu'à ce que..* à L'ABBAYE DE BOUCHET devant 100 personnes
- juillet 2009 AVIGNON OFF AU THÉÂTRE DE L'ISLE 80 avec la lecture vivante, 13 dates.
- Du 21 au 26 septembre 2009: AUX 3 POINTS ESPACE CULTUREL DE RASTEAU (CLAEP),
résidence de travail pour trouver comment raconter cette histoire... principe de jeu / scéno / son
- 26 septembre 2009 lecture vivante pour l'ouverture de saison de L'ESPACE CULTUREL AUX 3 POINTS DE RASTEAU
- 29 octobre 2009 lecture vivante au THÉÂTRE A. VITEZ D'AIX EN PROVENCE
- 30 octobre 2009 lecture vivante à TAULIGNAN – SALLE DES TEMPLIERS
- 3 décembre 2009 petite forme à partir de *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* créée spécialement pour
LE FESTIVAL LES FENÊTRES DE L'AVEUT À UFFHOLTZ
- 4 décembre 2009 lecture vivante à LA MAISON DE RETRAITE DE CERNAY
- janvier 2010 lecture AU LYCÉE DU BÂTIMENT DE CERNAY
- janvier et février 2010 RÉSIDENCE DE CRÉATION À L'ESPACE GRÛN DE CERNAY
- 26 et 27 février 2010 création à L'ESPACE GRÛN DE CERNAY
- 3 et 4 mars 2010 spectacle à ORBEY SALLE DU CERCLE
- 12 mars 2010 lecture vivante à CONDORCET (26) POUR LA STRUCTURE AUBE NOUVELLE

